

Éditorial

Jean-Jacques Nattiez

Volume 9, Number 1, 1998

L'air du temps

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/902212ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/902212ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (print)

1488-9692 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Nattiez, J.-J. (1998). Éditorial. *Circuit*, 9(1), 5–6. <https://doi.org/10.7202/902212ar>

Éditorial

Jean-Jacques Nattiez

L'air du temps, c'est tout d'abord la coexistence des différentes tendances de la création musicale aujourd'hui : musique contemporaine « sérieuse » dans la tradition moderniste européenne, musique électroacoustique, improvisation, musique actuelle, retour à la mélodie tonale et persistance de traditions du passé. L'air du temps, c'est aussi l'inquiétude économique : à l'heure où, affirme-t-on, la musique contemporaine s'est coupée de son public, que faire pour le rejoindre, institutionnellement mais aussi esthétiquement ? D'où la tentation du « néo », des retours aux styles historiquement datés et à la tonalité.

Ce numéro reflète l'air du temps. Il s'ouvre avec le texte d'une conférence présentée à Montréal par le compositeur argentin Gabriel Valverde dans le cadre du Forum 96 : il s'agit du concours international de jeunes compositeurs organisé tous les deux ans par le Nouvel Ensemble Moderne sous la direction de Lorraine Vaillancourt, concours où il était invité comme membre du jury. Valverde est un des compositeurs les plus remarquables de son pays, et cofondateur, avec Eric Oña bien connu à Montréal depuis le premier Forum, d'une des rares écoles privées de musique contemporaine existant dans le monde. Dans un texte d'une particulière densité, il tente de définir quelles sont les écueils et les exigences de la création musicale aujourd'hui.

Une grande partie de ce numéro est consacrée à des comptes rendus. La présente livraison de CIRCUIT innove par rapport aux numéros antérieurs. Dans l'esprit de la thématique annoncée, nous y ouvrons en effet une rubrique consacrée aux livres traitant des musiques d'aujourd'hui. Jean-Jacques Nattiez réagit au *Requiem pour une avant-garde* de Benoît Duteurtre qui a déjà fait couler beaucoup d'encre. Michel Gonneville rend compte d'un ouvrage qui traite de ce que l'on appelle en France la « nouvelle musique », à peu près l'équivalent de « la musique actuelle » d'ici. John Rea analyse un ouvrage consacré à un moment historique fort de la modernité : la rencontre de Boulez et de Mallarmé.

Le manque d'espace nous avait empêché de publier nos régulières critiques de disques depuis le numéro 2 du volume VI. Or la production phonographique

québécoise témoigne ces dernières années d'une remarquable vitalité qui, par sa quantité et sa qualité, apporte un démenti aux lamentations rituelles sur l'état de la musique contemporaine. Ce n'est pas moins de dix-huit disques dont rendent compte les notes d'écoute, souvent très fouillées, de Michel Gonneville, Marc Hyland et Stéphane Roy en un panorama qui reflète les tendances citées plus haut.

Le numéro fait une large place à deux comptes rendus d'ouvrages relatifs à Olivier Messiaen. La parution des cours d'analyse de Messiaen, depuis si longtemps attendue, constitue un événement historique, musical et musicologique majeur. Il était normal que nous nous adressions pour en rendre compte à Jean Boivin qui, avec son livre *La Classe de Messiaen*, est désormais reconnu, au Québec et sur la scène internationale, comme un grand spécialiste du Maître. Il était tout aussi normal que nous accordions à son ouvrage, couronné en 1995 par l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France et le Syndicat professionnel de la critique dramatique et musicale française, une place importante, en demandant à Jean-Michel Bardez, président de la Société française d'analyse musicale et témoin, comme étudiant, de la dernière année de l'enseignement de Messiaen, une longue analyse critique.

L'esprit du temps, c'est aussi l'émergence du Quatuor Molinari créé à l'initiative d'un des grands artistes visuels au Québec. La rétrospective consacrée à Guido Molinari au Musée d'art contemporain de Montréal a opportunément rappelé combien la musique contemporaine est importante comme source d'inspiration chez ce créateur. L'illustration de ce numéro se fait l'écho de cette rencontre de la musique et des arts plastiques.